

Table des matières

Optimiser l'impact du travail social, particulièrement en en santé mental, par la sensibilisation de la population par l'aide financière.2

Aligner la pratique du travail social avec les besoins et les valeurs de la collectivité.....4

Réformer les organisations de travail social afin de clarifier leur pouvoir d'action, de bonifier le dévouement et fournir les bons outils de travail5

Présentation de votre organisation

Je suis une simple citoyenne québécoise.

Résumé de la contribution
Mes propositions portent sur les soins à l'enfance et sur les services offerts par la DPJ. Elles sont basées sur mes propres expériences et celles de mon entourage. Elles impliquent le travail social en santé mentale, les valeurs de la société québécoise et une réforme de l'organisation.

Sommaire des propositions	
PROPOSITION 1 :	Optimiser l'impact du travail social, particulièrement en en santé mental, par la sensibilisation de la population par l'aide financière.
PROPOSITION 2 :	Aligner la pratique du travail social avec les besoins et valeurs de la collectivité.
PROPOSITION 3 :	Réformer les organisations de travail social afin de clarifier leur pouvoir d'action, de bonifier le dévouement et fournir les bons outils de travail.

Optimiser l'impact du travail social, particulièrement en en santé mental, par la sensibilisation de la population par l'aide financière.

Les filets sociaux et le soutien à la population sont importants pour lutter contre la pauvreté, la criminalité et les injustices sociales. Certaines approches peuvent être mises de l'avant pour avoir un impact sur les individus vulnérables. Pour optimiser cet impact, il faut cibler le soutien mental, le soutien pécuniaire et le renforcement de l'identité québécoise. Il est donc important de voir au développement des programmes visant ces sujets.

Premièrement, il est important de soutenir la stabilité mentale de la population par une prise en charge rapide. Pour arriver à cela, il faut instaurer des points de contacts en mettant l'emphase sur la création de ponts entre les organisations actives et les ressources en travail social. Ainsi les ressources seront disponibles aux individus en besoin. Par exemple, on peut limiter les dommages liés au chômage avec une prise en charge rapide pour le soutien en recherche d'emplois, des formations supplémentaires ou du soutien psychologiques. Maintenant est-ce que le problème des loyers pourrait être diminué avec un soutien mental en avant plan? Puisque pour payer notre loyer, nous devons travailler. Pour travailler nous devons maintenir une bonne santé mentale par la valorisation de son employeur et une bonne entente familiale.

Aussi, il faut souligner l'importance d'une enfance agréable et d'une bonne éducation pour le bon développement des individus qui auront les meilleures chances de participer à l'économie de la société. Cependant, il faut savoir ce que l'on entend par une bonne éducation. Nous devons donner l'information et le soutien aux jeunes familles. Lors des cours prénataux, il serait important de sensibiliser sur les méthodes d'éducation qui sont normalisées par la société moderne. Plusieurs personnes ont eu, lors de l'enfance, des abus dont ils n'ont pas été conscients. Ils pourraient alors reproduire le comportement dans leur foyer. Une sensibilisation en avant plan sur les bons comportements à adopter en milieu familial fait prendre conscience des normes sociales. Il serait aussi important de renseigner les parents sur les divers problèmes auxquels ils peuvent faire face tel que la violence conjugale, les mauvais traitements psychologiques ou les agressions de diverses natures. Il serait important aussi de leur donner l'information sur les ressources ou les organismes qui peuvent soutenir le couple dans de telles circonstances : entre autres les CLSC, le 811 les psychologues etc. Des publicités visant à rappeler à la population qu'il est interdit de faire certains actes et qu'il y a des conséquences à les faire pourrait réduire le risque de passer à l'acte. Dans la même veine de sensibilisation, il serait important de donner aux jeunes l'information nécessaire pour reconnaître les profils d'abuseur afin de les éviter. Or dès l'adolescence, des cours dont le contenu inclut la sensibilisation de la santé mentale seraient importants. Pour soutenir une enfance saine, il faut revoir l'impacte de la garde partagée 50/50 qui est privilégiée. Quels sont les cas où l'enfant bénéficie vraiment de ce jugement?

Quels sont les impacts sur l'enfant? Lorsque l'enfant a moins de 2 ans lors d'une séparation, quel est son besoin de sécurité et du besoin d'attachement avec sa figure d'attachement principale? Ceci a des conséquences sur le lien d'attachement du futur citoyen. Une insécurité d'attachement augmente la probabilité de défaillance dans son couple futur. Ceci engendre un cercle vicieux. À long terme, la société sera affectée dans sa relation de confiance autant en équipe qu'en couple. Il faut aussi reconnaître que celui qui s'investit pleinement dans l'éducation de son enfant peut se voir désavantagé d'une garde 50/50. L'intérêt pour son enfant est moins grand ou les frustrations se montrent et affectent la santé mentale du parent qui a le lien d'attachement principale avec son enfant. Par le fait même, ceci affecte la sécurité et la santé mentale de l'enfant.

La DPJ a un impact significatif sur la santé des enfants vulnérables. Cet acteur est important et sa qualité et ses méthodes doivent être revues. Il faut avoir un service éthiquement sain. Or le gaslighting ne devrait pas être toléré envers la clientèle. Il faut rester professionnel et écouter.

Deuxièmement, les diverses aides monétaires sont importantes pour les populations vulnérables. En effet, un ménage monoparental qui vit une situation difficile peut avoir quelques difficultés à garder l'œil sur les finances et limiter les dépenses : par exemples, avocats, aide psychologique etc. Une aide monétaire pour les familles à faibles revenus peut vraiment faire la différence sur leur finance. On peut aussi parler d'aide aux travailleurs à faibles revenus.

Troisièmement, les travailleurs sociaux auraient tout à gagner s'ils seraient davantage présents sur les médias sociaux. En effet, tous travailleurs sociaux pourraient augmenter son impacte en produisant des capsules vidéo. Par exemple, un représentant du travailleur social d'un CLSC pourrait concevoir via plusieurs plateformes, des capsules informatives psychologiques gratuites, portant sur la dépression, comment la reconnaître, et ce qui peut être fait pour contrer ses conséquences. Aussi, sur un site de discussions ouvertes, les travailleurs sociaux pourraient demander aux citoyens leurs avis et débattre ensemble sur les diverses opinions. En informant la population sur les enjeux actuels, ceci pourrait ouvrir les débats et mettre les idées en communs, permettant de consolider une société qui partage des valeurs communes et façonner une identité forte. Cette visibilité donnerait aux citoyens des leaders et une visibilité des ressources. Ce qui se traduit à obtenir un titre d'influenceur. Aussi, des plateformes où la population serait appelée à témoigner de leurs histoires sur certains sujets de manière anonyme pourrait permettre d'obtenir l'heure juste de la situation. Aucun nom ne devrait être mentionné. Ceci permettrait de parler des tabous. Par exemple, lors de la pandémie, il aurait été intéressant de connaître les enjeux qui ont marqué les gens. D'autres médias à ne pas sous-estimer sont les épisodes pour enfants et les livres pour enfants. Il est important que les jeunes puissent reconnaître certaines valeurs et les intégrer. Par exemple, il serait intéressant de produire et valoriser des livres qui mettent l'accent sur l'aide des policiers, des infirmières ou d'autres travailleurs sociaux.

Aligner la pratique du travail social avec les besoins et les valeurs de la collectivité.

Pour aligner les pratiques sociales aux besoins de la société, il est nécessaire de créer une gestion du savoir souple. L'utilisation de cellules de recherche, le maintien d'une gestion saine et les rassemblements sont nécessaires au maintien d'une bonne circulation d'information.

En premier lieu, lors qu'il y a des inquiétudes communes sur un sujet, il est important de vérifier cette réalité. Par exemple, s'il y a de nombreuses plaintes sur le mauvais service ou le manque de service, il serait important d'en connaître la cause. Pour cela, il serait nécessaire de recueillir l'information du public, vérifier la qualité des services offerts et de donner une explication et des solutions au mécontentement initial. Serait-il possible de mettre en évidence les raisons du manque de professeur? Est-ce un problème de manque de garderie pour ces professeurs avec jeunes enfants? Si oui, comment régler le problème du manque de garderie? Est-ce qu'il pourrait être réglé par l'ouverture de postes temporaires comblés par des jeunes parents? En mettre de l'avant un projet pilote pour d'ouverture de ce genre de garderie, la recherche pourrait évaluer l'impacte d'un tel programme. Exemple à part, j'aimerais souligner qu'il est plus attirant d'ouvrir une garderie familiale si les enfants du parent donneur de service font partis des enfants payants. Avec cet outil de recherche, le système pourrait par la suite s'ajuster aux besoins de la collectivité.

En deuxième lieu, les travailleurs sociaux doivent incorporer les valeurs d'un bon citoyen et respecter les lois de la société. Ils doivent donc, lors de la délivrance de services, faire preuve de bonne foi, d'équité, de respect et bien d'autres valeurs de la société québécoise. En considérant les acteurs du travail social en ce sens, ils incarnent les valeurs de la société. Il serait intéressant pour leur valorisation, de privilégier un management favorisant la responsabilisation. Par exemple, le TS en charge d'un dossier devrait prendre la décision finale sur les ressources, ou aux prochaines étapes à donner à son client. Ou encore s'il y a une négligence commise, il est important qu'il y ait enquête sur le service. Cette fonction de responsabilisation permet de départager les employés qui travaillent bien et qui représentent bel et bien les valeurs de la société, de ceux qui ont une éthique moins en adéquation avec celle de la société. En suite, il est plus facile de récompenser ces bons travailleurs. La valorisation des gens peut réduire les dépressions, le changement de carrière et augmenté les chances de promouvoir les bonnes personnes. Il faut cependant vérifier la qualité des acteurs. On pourrait envisager des tests psychologiques ou encore des suivis psychologiques. Donc, une gestion et une promotion basées sur l'éthique et la reconnaissance du bon travail accompli serait importante. On reconnaît le travail bien fait et corrige le travail mal fait. On responsabilise les gens. Socialiser pour connaître les valeurs des gens et leur façon de voir permet de cibler les bonnes personnes. Les activités organisées sont importantes pour s'amuser et connaître les gens. Le télétravail peut exister

mais il devrait y avoir des activités de groupe. Par exemple, un 5 à 7 par semaine ou un petit déjeuner animé.

En troisième lieu, rassembler les gens est une approche significative pour souligner l'importance de certaines choses. Organiser des activités pour souligner les valeurs des gens bénéficierait à la compréhension des différentes perspectives de notre société. En effet, si l'on fait une activité pour souligner la valeur des femmes qui élèvent leurs enfants, on peut rappeler au monde qu'elles sont un point central dans la société par le don de soi dans l'intérêt de l'enfant.

Réformer les organisations de travail social afin de clarifier leur pouvoir d'action, de bonifier le dévouement et fournir les bons outils de travail

La migration vers le privé et le haut taux de roulement d'une institution peut être l'effet d'une mauvaise gestion. Il est essentiel d'obtenir une organisation claire, d'éviter une gestion malsaine et d'optimiser les outils de travail. Il y a plusieurs moyens pour éviter une gestion malsaine tel que des inspecteurs, la gestion des plaintes et l'analyse des résultats.

Premièrement, il est important qu'une gestion ait une organisation claire pour qu'ainsi les acteurs puissent bénéficier d'un champ d'actions et de limites de responsabilités. Prenons l'exemple de la DPJ. La DPJ a une mission essentielle de protection de la jeunesse. Les enfants ont l'avantage de bénéficier d'une protection sans qu'il y ait de preuves tangibles. Se limitant à la crédibilité du témoin et de l'analyse des psychologies de l'environnement. Mais quels sont les moyens pour arriver à une prise en charge rapide? Le système par étape impliquant plusieurs acteurs est vital pour s'assurer de la bonne prise en charge et pour s'assurer de la qualité du service, mais ne doit pas affecter son efficacité. Le premier point de contact est la réceptionniste. Ce rôle est primordial pour la prise en note de la plainte et le signalement de la situation. La deuxième étape est l'enquête sur le terrain. Il est important d'agir rapidement, s'assurer de la qualité l'enquête et de mettre l'enfant hors de risque. Lors de l'enquête, il est important de prendre en notes les états et les détails subtils du témoin et faire l'analyse du risque pour l'enfant. Maintenant, le travailleur social doit bénéficier d'une éthique exemplaire. Il serait important de guider les apprentis lors de la prise de renseignement. Par exemple, apprendre à repérer les détails importants et voir si le témoin répète la même chronologie d'événements avec détails et vérifier que cela concorde avec certains écrits ou faits divers. Ensuite, il faut agir. Maintenant, il faudrait clarifier si les gens de la DPJ ont besoin de faits et de preuves tangibles. Si tel est le cas, il serait important de clarifier les moyens pour obtenir ses preuves. Si une réelle enquête sur des preuves doit être ouverte alors on doit impliquer la police. Certaines mesures preuves être mise en place pour limiter les risques pour un enfant vulnérable durant l'attente. Nous avons la technologie pour connaître la vérité. Les caméras, comme pour les cas de maltraitances aux personnes

âgées, peuvent réduire le risque de récurrences installées dans le milieu familial. Le DPJ est un outil privilégié pour les enfants si les preuves ne sont pas nécessaires à l'action. Il faut donc faire valoir cet avantage. D'autre part, il serait aussi important de faire reconnaître la place du juge dans le processus. Rien ne veut le jugement d'un juge en rapport à l'éthique. Cependant il faut s'assurer que les juges aient une connaissance des signaux d'alarmes d'une situation. Par exemple un juge qui n'a pas d'expérience en chambre de la famille se voit désavantager sur ses moyens à rendre un jugement comme il se doit. En résumé, il serait important de clarifier la position dont chacun des acteurs occupe et les formations nécessaires afin d'effectuer leurs tâches : le DPJ prend en note les faits et soutient la famille, la police enquête et le juge juge. Les enfants sont le futur de la société. Il faut donc valoriser leur développement et les valeurs qui leur seront transmises. Ils ont droit de stabilité et le droit, s'ils le veulent, de connaître leurs parents.

Il serait envisageable de revoir les lois concernant le status des enfants dans le but de minimiser le risque de récurrence sur un enfant. Un enfant serait capable assez tôt de choisir sa maison d'accueil ou le parent de préférence. Ou encore lors d'une séparation difficile, la maison familiale pourrait devenir la résidence des enfants et ce sont les enfants qui décident qui restera ou à quelle fréquence les parents peuvent y entrer. Ceci serait une manière de faire respecter leurs droits. Ainsi qu'un jugement basé sur le risque pour l'enfant.

Deuxièmement, la saine gestion repose sur la structure ainsi que des méthodes d'évaluation de la qualité. L'autonomie d'une entité est nécessaire pour remplir ces tâches et garder sa mission active. Une entité ne doit pas dominer l'autre. Elles peuvent néanmoins partager des informations. Par exemple, les CLSC devraient rester distinct de la DPJ tout en partageant leurs informations. Chaque entité doit bien répondre à leur mission en définissant les tâches de chacune pour par la suite standardiser leurs pratiques. On ajuste le nombre de personne de chaque programme par rapport à la demande sur le territoire.

À l'aide d'inspecteurs on peut éviter les approches malsaines. En effet, lors d'écoutes téléphoniques ou d'analyses de cheminement d'un employé on peut qualifier sa valeur. Par exemple, il faut s'assurer d'une bonne écoute du client et du respect de ce qu'il vit. Car, le fait de ne pas écouter la population et de ne pas considérer ce qu'elle a à dire rend le sujet tabou et étouffe le progrès de la connaissance laissant la population avec des problèmes qui s'aggravent.

Pour l'évaluation sur le terrain, il est possible d'évaluer la qualité en utilisant un vérificateur scientifique. Par exemple, lorsqu'un travailleur social enquête sur le terrain, il est possible qu'un vérificateur se rende à cette même adresse et fait sa propre expertise sur le client pour comparer avec ce qui a été noté par le premier travailleur. Vérification faite, la qualité peut être qualifiée.

Pour l'évaluation des différents territoires, il serait possible d'instaurer des rotations temporaires ou de longues durées. Ainsi il serait possible de repérer les différences d'applications. Il suffirait de leur demander à la fin de leur séjour d'évaluer leurs appréciations du mode de fonctionnement et de l'ambiance de travail. Aussi il serait possible

de demander ce qu'ils voient de différents. Par exemple, un petit groupe du CLSC de Québec pourrait faire un échange dans un CLSC près d'un territoire autochtone.

Pour vérifier le bon fonctionnement de la gestion, il est intéressant de vérifier les résultats. Par exemple, le nombre de plaintes, le nombre de cas dans la société et le nombre de cas mises de côté par rapport au nombre de cas historiques.

Finalement, il est important d'optimiser le processus par de bons outils de travail et une démarche claire. Par exemple, rédiger au numérique et éviter la duplication de temps de travail. Renouveler les technologies est indispensable pour une meilleure gestion des ressources.

Conclusion

En somme, il est important que les leaders du travail social puissent se moderniser en écoutant la société. Ils doivent cependant transmettre leurs messages et maintenir les limites acceptables de conduite de la société. Aussi, ces leaders doivent évoquer une éthique impeccable. Plusieurs solutions peuvent être envisagées pour faire avancer le travail social. Il ne suffit que d'en parler.